

DANSE

|||||||

SISYPHE HEUREUX

François Veyrunes

Chorégraphe

François Veyrunes

Dramaturge et assistante à la chorégraphie

Christel Brink Przygodda

Créée avec et interprétée par

**Gaétan Jamard, Jérémy Kouyoumdjian, Sylvère Lamotte,
Emily Mézières, Marie-Julie Debeaulieu, Francesca Ziviani**

Plasticien

Philippe Veyrunes

Univers sonore **François Veyrunes** en collaboration avec **Stracho Temelkovski**

Administratrice de production

Valérie Joly-Malevergne

Attachée de production

Karine Trabucco

Chargée de gestion

Céline Rodriguez

Photos © **Guy Delahaye**



MAI

**JEUDI 19
20H**

**DURÉE
1H10**

**RETROUVEZ LA LIBRAIRIE
LES MODERNES DANS LE
HALL DU THÉÂTRE
JE 19 MAI**

Trois hommes interprétaient *Tendre Achille*, trois femmes incarnaient *Chair Antigone*. *Sisyphes heureux*, troisième volet d'*Une Trilogie humaine*, réunit ces six interprètes dans une pièce chorégraphique dense et poétique consacrée à cette figure de la mythologie grecque. Une danse d'une extrême finesse, entre élan collectif et dépassement de soi.

Grandes figures mythologiques, Achille, Antigone et Sisyphes sont des symboles universels du courage et de l'engagement. Ils interrogent, ils interpellent la puissance du vivant. Ils nous font reconsidérer notre propre comportement dans le temps présent. Condamné éternellement à pousser vers le sommet un rocher qui toujours redescend, Sisyphes est ce héros qui incarne pour Albert Camus la condition humaine, engagée dans une spirale sans fin. Sisyphes nous invite à accueillir nos destins sans les subir. Avec son rocher, il se sait maître de ses jours. Seul ou ensemble, faire le pari pour soi-même d'un engagement fraternel sans complaisance. L'issue n'est-elle pas « à l'intérieur » ? Camus l'écrit : « Il faut imaginer Sisyphes heureux » et René Char, son ami, lui répond « voilà notre oreiller pour gens actifs : revenir de tout l'avenir au présent et le garnir de son espoir même jamais réalisé ».

BAL DE CLÔTURE DE LA SAISON dès la fin du spectacle, en compagnie de l'équipe artistique de François Veyrunes



Coproduction Compagnie 47•49, Espace Paul Jargot – Crolles, CHOREGE /Relais Culturel Régional du Pays de Falaise, Théâtre du Vellein - Villefontaine, THV - Saint Barthélémy d'Anjou, Théâtre du Parc - Andrézieux Bouthéon, Château Rouge /Centre culturel – Annemasse. Soutiens en résidences CNDC – Angers, Arts Vivants en Vaucluse, Auditorium Jean Moulin - Le Thor Vaucluse, Le 3CL, Centre de création chorégraphique Luxembourgeois - Luxembourg. La Compagnie 47•49 François Veyrunes est conventionnée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes Ministère de la Culture, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la ville de Grenoble et subventionnée par le Conseil Départemental de l'Isère, la SPEDIDAM, la Fondation InPACT, et l'Adami. Elle est associée au Théâtre(s) Municipal de Grenoble de 2019 à 2022 et à Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse de 2022 à 2024.

Accueillir et ne pas subir.**Accueillir et rester digne.**

L'art est cette évasion nécessaire par laquelle l'homme peut retrouver sa dignité.

Dans son rapport à la dignité, l'Homme interroge sa part souveraine, l'être créateur de sa vie, celui qui se respecte et respecte autrui. Ce rapport est lié à la disposition de choisir, d'être ce que nous sommes, quelle que soit l'idée que nous nous faisons de nos aspirations. L'individu est renvoyé à la tension dans laquelle il se trouve, aux confins de son unicité, en regard de l'humanité à laquelle il appartient.

La question de sa propre responsabilité le révèle en tant que sujet de lui-même. Elle est reliée à la capacité de l'Homme à se métamorphoser - à trouver des solutions et ne pas subir.

Processus chorégraphique

« La réalité meut, fascine, effraie, merveille ou excite, mais elle ne séduit pas. »

Francis Bacon

“J’interroge le corps dansant comme un médium cohérent qui, une action après l’autre, façonne une succession de déformations physiques. Ces déformations font exister les corps en jeux et les révèlent en tant que sujet.

Relié à mes racines autour du travail de Merce Cunningham, je recherche un corps engagé.

Le corps est questionné et travaillé dans ses oppositions physiques dans un engagement global extrême. La propagation du mouvement et le transfert du poids construisent, dans un mouvement sans retour en arrière, une gestuelle non symétrique dans une forte mobilité articulaire.

Le temps de l'action dansée est relié à sa durée, et non à toute forme d'injonctions extérieures. La dimension du temps présent est incarnée dans l'action.

Ces lignes de force ouvrent des questionnements sur la posture de l'interprète dans la représentation, être plutôt que paraître, porter son attention aux causes plutôt qu'aux effets. Je cherche à créer un temps et un lieu où les actes s'expriment et se révèlent tels qu'ils sont, de façon directe.”

François Veyrunes

FRANÇOIS VEYRUNES développe avec enthousiasme et détermination une ligne artistique et un engagement citoyen qu'il inscrit dans la durée au sein de la compagnie créée en 1989. Il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre-arbitre.

Pour mettre en œuvre ce travail de création, il met en place un fonctionnement collégial au sein de la compagnie, avec deux coopérations artistiques fortes et permanentes.

Dans ses processus de création avec des artistes liés au plateau et dans ses actions artistiques impliquant des populations du territoire, il cherche à révéler la singularité de chacun, danseurs, circassiens, comédiens, amateurs, public en milieu scolaire, en voie de réinsertion, en situation de handicap, personnes hospitalisées, en EHPAD ou encore en milieu carcéral.



Aujourd'hui et pour les années à venir, au sein de la compagnie 47• 49, il poursuit son chemin artistique et citoyen avec autant d'engagement et de détermination. Il creuse toujours et davantage son écriture chorégraphique radicale et singulière ; il est ouvert et disponible au regard des pulsions du monde et inscrit son projet en partage au cœur de la cité. Ses créations rencontrent un vaste public et ses dernières pièces bénéficient de tournées importantes en France et à l'étranger.

En octobre 2014, il est lauréat du concours international de danse Masdanza aux îles Canaries (prix du jury et prix du public). En 2015, la compagnie représente la France à la journée internationale de la danse à Shanghai, puis est invitée au Sidance à Séoul et à Busan en Corée ainsi qu'à la plateforme internationale d'Almada à Lisbonne.

En mars 2017, il parachève avec *Sisyphes Heureux, Une Trilogie Humaine*, trois volets chorégraphiques pour six danseurs, présente en Avignon en juillet 2018, puis en septembre à la Biennale de la Danse de Lyon.

Avec *Outrenoir* création 2019, il entame une nouvelle trilogie, *Humain trop Humain* et débute, avec sa compagnie, une association avec le Théâtre Municipal de Grenoble pour trois ans.

En 2020, ses deux dernières créations sont en tournées dans toute la France.

François Veyrunes est artiste associé au Dôme Théâtre SCIN d'Albertville pour la saison 2020/21.

La compagnie 47• 49 est en résidence pour trois ans à Château Rouge SCIN d'Annemasse à partir de 2022.

CHRISTEL BRINK PRZYGODDA, artiste chorégraphique, chorégraphe et dramaturge, née à Hambourg (Allemagne)

formée en danse classique et contemporaine (Cunningham) en Allemagne et en France, elle s'intéresse très vite à la création « in situ », le corps dans l'espace urbain et crée *Parkhaus* et *Take a decision n° 1* en 1985 et 1986 à Berlin-Ouest entourée de danseurs, musiciens et plasticiens. Elle rejoint la jeune danse française en 1987 à Grenoble par l'intermédiaire du travail de Myrjam Berns, elle participe en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets et rencontre le chorégraphe François Veyrunes en 1990. Elle intègre la compagnie 47• 49 d'abord en tant qu'artiste chorégraphique et pédagogue, puis porte un regard double à la création depuis 2009 en tant que dramaturge et assistante à la chorégraphie. Avec la trilogie *Humain trop Humain*, elle signe la co-construction de la chorégraphie et la trame dramaturgique de *OUTRENOIR*, création 2019 de la compagnie 47• 49. En parallèle, en 2005, elle crée le Collectif K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes et développe des mises en scènes performatives dans des installations plastiques autour de la notion de notre identité.

La série de projets *Egodocument* du collectif, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue par l'institut Français - Ville de Grenoble et en partenariat avec des structures culturelles en France et en Allemagne.

PHILIPPE VEYRUNES, plasticien, s'empare de l'espace en façonnant la lumière avec une large palette de médiums dans sa recherche artistique, référencée par le mouvement de l'art américain des années 1970 - 80.

Il compose des éclairages et des scénographies pour le spectacle vivant, des installations vidéo, des installations plastiques, de la peinture, du dessin, des sérigraphies. Ses œuvres déclenchent inévitablement une perte de repères, permettant d'ouvrir une perception nouvelle et inconnue au spectateur. Son travail porte avant tout sur l'objet, sa perception et son rapport à l'espace. L'œuvre est révélatrice de l'espace environnant qu'elle inclut comme un élément déterminant. Grâce au recours à la lumière, il irradie l'espace. Le contexte devient son contenu. Formé à l'école des Beaux Arts de Dijon et à l'Academy of Art de New-York, il poursuit son éducation artistique auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk. De retour en France en 1992, il développe un travail de conception lumière et scénographie pour le spectacle vivant et conçoit les expositions du Centre International du Graphisme d'Echirolles de 1999 à 2010.

Depuis 1989, il construit et partage sa ligne artistique avec l'univers chorégraphique de la Compagnie 47• 49 et développe pour chaque création l'univers plastique / scénographique et lumière.

En 2005, il co-fonde le Collectif K-LI-P avec Christel Brink-Przygodda et porte la recherche plastique visuel des installations. Parallèlement, depuis 2010, son travail personnel est accueilli dans différents espaces d'art contemporain.

À partir de 2011, il développe la ligne graphique de la Compagnie.